

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[141_Correspondance d'Eloi Mallac à François Guizot : 1838-1871](#)[Item](#)[Paris, le 4 novembre, Eloi Mallac à François Guizot](#)

Paris, le 4 novembre, Eloi Mallac à François Guizot

Auteurs : Mallac, Eloi (1809-1876)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Famille royale \(France\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Fusion monarchique](#), [Louis-Philippe 1er \(1773-1850\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-11-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote54, 54 suite, AN : 163 MI 42 AP 141 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Mallac, Eloi (1809-1876), Paris, le 4 novembre, Eloi Mallac à François Guizot, 1851-11-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/04/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5920>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

57
Paris, ce 4^{ème} 1

Mon cher Mr. Guizot

au moment où je me suis vu lire
le message à l'Assemblée. après la
lecture du message, M. Berryer doit
monter à la tribune pour demander
que l'Assemblée se retire dans ses
bureaux afin de nommer une com-
mission qui aurait à proposer les
mesures que commandent les circons-
tances. Elle est la résolution prise
ce matin par M. Guizot. On ne change
peut-être sur le terrain.

Le bruit court aujourd'hui que le
Bourgeois est devenu un candidat
à l'Assemblée de Paris. Le bruit se signale
d'un coup d'État. On dit le Président

usule à tout risques pour sauvegarder la
sécurité de l'empire.

Tous hommes à la veille, je crois,
d'événements importants. Et les voix
vont avec ^{une} inquiétude d'autant plus
grande que je n'aperçois, pour nous,
aucune chance favorable. Si le Président
tente un coup & qu'il réussisse, il ne
pourra consolider sa victoire qu'en
s'appuyant sur le parti révolutionnaire.
S'il échoue, nous sommes à la fois
menacés de trahison entre les mains des
royaux ou des réactionnaires. Toute la
fraction Ghis, à l'origine de bonne heure
coup de mouvement & elle est pleine
d'espérances. Changarnier pour le
libéralisme à des mesures récentes

de ces années bien
trouvées de la

le qui a été
c'est la même
de connaître
avait écrit au
une lettre que
aller porter à
de l'indole au
Changement. Le
la suite disant
qui aille à
Le Dieu avait
manière ind
de proposer.
la reprise de
jours et on

objets connus bien qu'il ne soit l'issu-
vement de M. Thier.

Le qui augmente mes défiances,
 C'est la nouvelle faute qui en vient
 de commettre à Clarcumont, la Dame
 avait écrit au Duc de Montmoucy
 une lettre qui semblait l'autoriser à
 aller porter à Prisdorf les compliments
 de condoléance de la famille de
 Clarcumont. La lettre était ambiguë;
 la Dame disait: l'un ou l'autre
 qui aille à ~~Prisdorf~~ Prisdorf -
 Le Duc avait pensé que c'était une
 manière indirecte de l'envoyer à
 de prouper. Il a écrit à Clarcumont,
 la reprise l'infait attendre trois
 jours et on a fini par reprendre.

l'homme le
 la guerre,
 si des voix
 autant plus
 pour venir,
 de la Providence
 surpasse, il ne
 face qu'un
 volucroneux.
 parfois
 les croquis de,
 parti la
 donne beau-
 at plume
 pour que
 en système

"Non. N'allez pas à Froberg. Nous ne
voulons y envoyer personne direc-
tement. On donnerait à cette
mission un caractère politique
et nous voulons rester dans la
politique de l'abstention la plus
absolue."

Les légitimistes font preuve de
un gros retrograde qui est, en effet,
déplorable. On suppose que c'est un
Princ, quoiqu'il s'en défende, qui
a empêché le départ du duc de
Montpensier.

Je regrette bien que, dans les
circonstances où nous sommes, nous
ne soyons pas à Paris. La partie

54
suite)

3

qui le jour en ce moment peut avoir
des conséquences décisives. Le Président
a fait des fautes, telles qu'on ne
peut guères se reprocher derrière lui
mais d'une autre côté je vois une
grande peine à le pousser à bout.
La conduite à tenir est bien difficile.
Sur mon compte, je ne vois pas
clairement le chemin qu'il faut
suivre. Je voudrais bien avoir une
bonne conversation avec quelqu'un
à l'heure. -

Larattière s'est occupé de
journal. Il veut tout faire & il
fait tout. - Je ne veux pas
prendre la responsabilité de tout

servir. Le conseil pourrait même
à l'occasion financière de s'entendre
convié à peser le pour & le contre
de la résolution qu'il est requis
de prendre. - Le huis clos fut à
prendre la responsabilité du
journal, mais je ne veux pas
avoir l'air de l'habileté et de la
désiner. -

Vous aurez par la correspondance
des nouvelles de Paris, des nouvelles
de la séance. -

Avec l'assurance de
mon respectueux souvenir
E. Mallat